

laine, des poils, des plumes, du cuir, des rognures de cornes. Dans d'autres endroits on fait usage de colombines, de poudrette, etc. Les curures des mares, des étangs et des rivières boueuses, les immondices des chemins sont encore excellentes. La marno ou la chaux, employées de loin en loin, produisent des effets qui tiennent du prodige. Il est aussi très avantageux de défoncer le sol tous les six, huit ou dix ans, de quinze à vingt pouces de profondeur, pour ramener de la nouvelle terre à la surface. Toutes ces opérations coûtent, nous le savons; mais ce n'est que quand on a eu un beau chanvre qu'on peut espérer d'en tirer profit; et ne pas les exécuter, c'est vouloir ne pas arriver à son but.

Il est reconnu que les engrais ou les amendements produisent plus d'effet sur le chanvre lorsqu'ils sont répandus sur le sol à l'automne que lorsqu'on attend le labour du printemps; c'est-à-dire celui qui précède immédiatement les semailles.

*Place du chanvre dans la rotation.*—A l'égard du chanvre, il n'est pas nécessaire de suivre une rotation régulière, car il a la faculté de pouvoir revenir presque sans cesse sur le même champ, sans que le produit en paraisse souffrir ou même diminuer. Il semble que le chanvre n'ait besoin du sol que pour y implanter et consolider ses racines; l'air et l'engrais seuls suffisent à lui donner les principes nécessaires à sa végétation.

Cependant si, pour des raisons particulières, on voulait faire entrer le chanvre dans un assolement régulier, il pourrait être placé avec avantage au début de la rotation, surtout si l'on donnait à la culture du lin tous les soins qu'on lui accorde dans les contrées où l'on entend bien cette culture. On peut aussi cultiver le lin après une récolte sarclée; mais comme dans ce cas les plantes sarclées ont purgé le terrain des mauvaises herbes, le chanvre ne peut souffrir par l'envahissement des plantes nuisibles, et par conséquent il exigera moins de frais d'entretien. Enfin, comme le lin, le chanvre peut être placé après une prairie ou un pâturage, et il peut par ce moyen utiliser tous les principes fertilisants accumulés dans le sol pendant toute la durée de la prairie ou du pâturage.

*Préparation du sol.*—La préparation du sol varie suivant la nature du sol sur lequel on opère pour la culture du chanvre. Si le terrain est plutôt argileux que sablonneux, la préparation du sol doit commencer en automne, par un labour profond. Au contraire, si le sol est plus sablonneux qu'argileux, comme on le voit dans les sables gras, qui sont plus convenables à la culture du chanvre sous notre climat, on se contente de herser énergiquement le sol aussitôt après l'ondèvement de la récolte précédente afin de détruire les mauvaises herbes. Le printemps suivant on fait le premier labour. Suivant ces principes, dans quelques localités on donne à l'automne, aussitôt après l'enlèvement de la récolte précédente, un labour de douze pouces, puis on laisse pousser les mauvaises herbes, et lorsque celles-ci ont une végétation assez avancée, on charroie le fumier et on l'enterre par un léger labour. Ce labour détruit en même temps les mauvaises herbes.

*Ensemencement du chanvre.*—L'époque du semis du chanvre varie suivant les climats, et même, dans

chaque climat, selon les localités. Ici on peut le faire quand la température s'est élevée à 48 degrés ou 50 degrés Fahrenheit, c'est-à-dire vers le milieu ou la fin de mai, ou plus tôt à mesure qu'on se dirige vers les parties chaudes de la Province.

Comme la plante du chanvre est extrêmement sensible à la gelée, il ne faut jamais exécuter le semis que lorsqu'il n'y a plus rien à craindre à cet égard. Cependant le chanvre semé le premier étant toujours le meilleur, il est quelquefois bon de hasarder un semis précoce, sauf à garder de la graine pour recommencer en cas d'accident. Les cultivateurs prudents qui ont plusieurs chenevières les sèment ordinairement à huit jours de distance l'une de l'autre, mais jamais par un temps sec et froid.

Pour être bonne, la graine de chanvre doit être grosse, lourde, d'un gris foncé avec veines blanches; celle qui est légère et blanche doit être rejetée. C'est toujours celle qui tombe la première qu'il faut conserver pour la semence.

La question de savoir s'il faut semer clair ou épais se résout par le but qu'on se propose en le cultivant, et par la nature du sol. En effet, dans un terrain médiocre il doit être semé plus clair que dans un terrain gras. Lorsqu'on est dans l'intention d'avoir une filasse très longue et très fine, il faut le semer très épais, parce qu'alors les tiges s'élèvent jusqu'à un certain point, ce qui fait que l'écorce est moins épaisse. Le chanvre qui se ramifie donne beaucoup de graines et une filasse très forte, mais qui n'est propre qu'à faire des cordes ou de grosses toiles.

Il est quelquefois avantageux de cultiver le chanvre plutôt pour sa graine que pour sa filasse: alors on doit le semer par rangées écartées d'un pied et demi à deux pieds, pour donner plus d'air et pouvoir biner une ou deux fois.

Pour obtenir une filasse très fine, on sème quelquefois dans la proportion d'un à deux minots par arpent, de manière qu'il y ait quarante quatre tiges dans un pied carré; dans ce cas le poids de la filasse ne dépasse jamais 500 à 600 livres par arpent.

On sème quelquefois le chanvre en lignes. Les rangs sont faits à la grappe, à la profondeur d'environ un demi-pouce et espacés les uns des autres. Les graines sont déposées dans ces sillons et recouvertes par la terre entassée. On comprend que ce mode de culture ne peut être en usage que dans les petites exploitations, à moins qu'on ne possède le semoir Vesiot, avec lequel on ferait un ouvrage parfait et rapide.

Il est reconnu par de nombreuses expériences faites en Angleterre et aux Etats-Unis, que le sol, semé avec la graine de chanvre, avance sa végétation.

La graine du chanvre demande à être très peu enterrée, même pas du tout; du moins nous avons toujours remarqué que les grains qui étaient restés à la surface poussaient plus vigoureusement que les autres. Six lignes d'épaisseur de terre, dit-on, suffisent pour l'empêcher de lever. Il faut donc ne répandre la graine qu'après que la herse ou le rouleau auront passé sur le champ, et se contenter ensuite de la recouvrir avec une herse légère armée d'épines.

Comme les oiseaux granivores aiment la graine de chanvre avec passion, il est indispensable de garantir le semis de leurs ravages par des fantômes ou autres